

L'ESPRIT DE PARTI ET LE MAL SOCIAL

La tourmente électorale qui s'annonçait depuis quelque temps est passée, et les astrologues politiques nous prédisent déjà l'avènement prochain du grand cataclysme—ce qu'on est convenu d'appeler *les élections générales*. Qu'il me soit permis, en attendant l'événement sinistre, de faire les réflexions suivantes.

Est-il dans l'univers un petit peuple de cinq millions d'individus où l'ordre social soit aussi profondément ébranlé par la politique? En vérité, nous constituons une gente politique à part, dont les destinées sont sans cesse ballottées sur cette mer orageuse du monde, tenue constamment en furie par les souffles impétueux de l'esprit de parti. Prenons donc la peine, au moins une fois l'an, de peser avec soin la gravité des maux qui nous accablent et que l'avenir nous réserve; cherchons la source de ces maux, et peut-être en trouverons-nous la cause première, je dirai même unique, dans cet esprit de partisanerie, dans cet esprit de parti, conséquence naturelle de notre manière à nous de faire de la politique. La politique nous aveugle, la politique nous rend sourds, elle nous tourne la tête; et durant ces périodes de tourmente électorale, à ces époques où l'esprit de parti est le plus chauffé à blanc, je me demande si l'homme mérite bien qu'on lui applique la définition philosophique: animal raisonnable. Combien s'en trouve-t-il, durant ces tempêtes politiques, qui pensent, agissent, écrivent et parlent suivant la saine raison, ou qui ne soient pas réellement abêtis par l'esprit de parti?

Guidés par la lumière de l'histoire, jetons un regard dans le passé; scrutons ces horizons fuyants ou disparus vers lesquels nous ne pouvons retourner qu'à l'aide du souvenir et de l'histoire; et étudions bien ce que nous a valu depuis cinquante ans l'esprit de politique aveugle, l'esprit de parti poussé à ses extrêmes limites. Ah! si nos hommes publics canadiens-français apportaient autant d'ardeur à rechercher la vérité, à pratiquer l'équité et à accomplir leur devoir, qu'ils en apportent à discréditer leur réputation, à s'insulter mutuellement et se ruiner politiquement, la face des choses changerait complètement: notre foi et notre